

## Chronique 12 : Le basque unifié au Pays Basque nord

*Euskara eskuz esku (EEE)* (Le basque main dans la main) est une recherche menée par Isabelle Duguine et Battittu Coyos à l'ombre d'Euskaltzaindia. Ceux qui veulent participer à la recherche du basque unifié en Pays Basque nord doivent demander le questionnaire à l'un des chercheurs. La participation sera appréciée. Voici mes réponses au questionnaire.

### 1. A votre avis, existe-t-il un basque unifié propre au Pays basque nord ?

Oui et depuis longtemps. La Basse Navarre et les provinces ont un basque unifié historique dans la communication publique. Et depuis 1968 le basque unifié moderne cherche sa place et remplace le basque unifié historique. Cependant dans la communication en tête à tête les dialectes sont maîtres jusqu'à présent.

Ici je parle du dialecte navarro-labourdin. Je ne connais pas assez le dialecte souletin pour parler du Pays Basque nord en entier. D'ordinaire on lie les dialectes avec le langage parlé et le basque unifié avec le langage écrit. Je préfère une autre distinction. Le basque unifié se situe dans le domaine public, dans les multiples conférences d'autrefois et dans la littérature écrite. Tandis que dans le basque privé, le basque en tête à tête, on utilise davantage les dialectes les sous-dialectes et les manières individuelles de parler, par exemple dans les conversations entre amis et les lettres personnelles.

### Quelles sont donc les différences entre le basque unifié et les dialectes ?

Les témoins oraux du basque unifié historique sont les sermons des prêtres et des élus, les conférences habituelles, le théâtre et les spectacles traditionnels, la plupart des émissions radio.

Quelles différences avec les dialectes ? Les dialectes utilisent les quatre modes allocutifs c'est-à-dire les manières de parler adaptées à l'interlocuteur. Pour la phrase "c'est notre maison", à une fille on dira "gure etxea dun" à un garçon "gure etxea duk". A un adulte sur un ton de respect "gure etxea duzu" ou sur un ton affectif "gure etxea duxu". Dans le basque public on ne peut pas utiliser "le mode allocutif" car l'interlocuteur est un groupe "gure etxea da". Excepté dans les dialogues littéraires, théâtre, improvisations poétiques et autres.

Dans le basque unifié on utilise la phonétique de haut niveau en prononçant toutes les lettres "gure etxea da". Dans le basque privé, on entendra "gure etxea uxu". Avec trois modifications, une contraction, le "i" euphonique et le mode allocutif.

### 2. Deux sortes de basque unifié.

Pour analyser le basque unifié il faut distinguer le basque unifié historique et le basque unifié moderne. Le basque unifié historique c'est ce que possède le langage public navarro-labourdin de puis longtemps sous l'influence des sermons des prêtres ou des discours des élus, des hebdomadaire Euskalduna et Herria et des livres de

dévotion. Sans remonter à Leizarraga ou Axular, les caractéristiques de ce basque unifié historique sont les dictionnaires de Pierre Lhande et d'André Tournier et Pierre Lafitte et la "Grammaire basque (navarro-labourdin littéraire)" de l'Abbé P. Lafitte.

Le basque unifié moderne fut défini en 1968, à la réunion d'Arantzazu de l'Académie basque Euskaltzaindia et terminé en 1978 à la réunion du verbe unifié. On voit bien le lien entre le basque unifié historique et le basque unifié moderne. Témoin "le secrétariat basque" de Bayonne en 1964-1965. Aujourd'hui encore, si nous comparons un dictionnaire ancien et un dictionnaire nouveau, presque tous les mots de Tournier-Lafitte se trouvent dans le dictionnaire d'Euskaltzaindia. La différence principale se trouve dans la conjugaison. P. Lafitte distingue la conjugaison du Labourd et celle de Basse Navarre (LAB : *zu zare*, NAV : *zu zira*, p. 260). Par contre dans Euskal Aditz Batua (*le verbe basque unifié*) se situe au milieu entre le dialecte gipuzkoan et le navarro-labourdin (*zu zara*). Par conséquent nous avons une seule conjugaison pour tout le Pays Basque.

Aujourd'hui le basque unifié historique continue dans l'hebdomadaire Herria, dans les autres médias, dans les habituelles conversations publiques. Mais pas à pas le basque unifié moderne prend sa place sous l'influence de l'école et des traductions officielles. C'est le basque privé qui est le domaine des dialectes et des modes individuelles de s'exprimer. Jusqu'à quand ?

Le groupe de traduction de l'Office public de la langue basque a traduit plus de 1.200 documents pour aider de nombreuses structures : mairies (signalétique), Bil eta Garbi, Communauté Pays Basque, l'eusko, hôpital, cliniques (Belharra),

EEPko itzulpen lantaldeak 1200 idazki landu ditu, egitura anitz laguntzeko: Herriko Etxeak (seinaletika), Bil eta Garbi, Euskal Elkargoa, euskoa, ospitalea, klinikak (Belharra), magasins de meubles (Ikea), pharmacies, restaurants et autres. Nous avons un corpus important, qu'il faudra classer pour le rendre plus utilisable. Dès maintenant des fiches de style ont été rédigées. Nous nous sommes aperçus que la traduction demandait de l'imagination et de la créativité. Essayons de traduire "en vrac" ou même "tabouret".

Les témoins oraux du basque unifié moderne sont les radios du Sud, les conférences spécialisées, les cours en basque, l'improvisation poétique entre autres.

### 3. Quelles sont les caractéristiques du basque unifié ?

Les caractéristiques du basque unifié historique sont les dictionnaires de Lhande et de Tournier-Lafitte et la grammaire de P. Lafitte. Les témoins sont l'hebdomadaire Herria et l'ancienne littérature.

L'apport du basque unifié moderne sont la simplification de la conjugaison et la standardisation du vocabulaire. Les témoins sont le livre d'Ikas, la littérature actuelle, le journal Berria et le mensuel Argia les écrits de l'IVC et de l'OPLB, le corpus

administratif de l'OPLB obtenu en utilisant notamment Nola Erran, Euskalterm, le le dictionnaire Hiztegi Batua.

*4. Quelles sont les difficultés que rencontre le basque unifié au Pays Basque nord ?*

Comme nous avons le basque unifié historique le basque historique moderne est moins utile pour l'intercompréhension dans le domaine public. Le basque unifié moderne s'apprend à l'école et les personnes adultes ne sont pas très alphabétisées. Un sondage récent montre le peu de consommation de la culture basque particulièrement en Iparralde.

*5. Le basque unifié apporte-t-il des inconvénients aux dialectes ?*

Désormais nous parlerons uniquement du basque unifié moderne. Au Pays basque nord pas d'inconvénient de la part du basque unifié par rapports aux dialectes car l'un s'utilise dans le domaine public et les autres surtout dans la communication privée.

*6. Faut-il sauvegarder les particularités linguistiques d'Iparralde ? Et pourquoi ?*

Il faut sauvegarder les particularités linguistiques du Nord et du Sud. Le basque unifié a toujours été un basque rassemblé.

*7. La multiplicité est-elle utile à la langue basque ?*

Oui et sous deux points de vue.

La multiplicité quantitative est nécessaire pour les bascophones. Nous ne pouvons pas vivre uniquement entre basques. De plus les bienfaits du bilinguisme sont manifestes sous de nombreux aspects.

La multiplicité qualitative est signe de vitalité pour toutes les langues. Le français se parle différemment à Paris, à Marseille, à Montréal et à Abidjan. En toute langue la manière de parler diffère chez un locuteur adulte ou adolescent, les amateurs d'Email, les linguistes. Tous les styles de vie ont leurs « argots », soldats, travailleurs, sportifs. Dans la mesure où cela se reproduit en basque, c'est bon signe pour la langue. Ceci dit, l'académie est nécessaire pour fixer les règles. La règle est la limite entre l'égalité est la particularité.

*8. L'utilisation du basque unifié vous semble-t-il indispensable ? Si oui, pourquoi ?*

Le basque unifié est essentiel pour communiquer avec tous les bascophones par dessus les dialectes, des deux côtés de la frontière et avec la diaspora. Le basque unifié est important pour la production culturelle et les grands médias, livres, télévison, cinéma, matériel pédagogique et autres. Dans le domaine de la signalétique et de la traduction comprendre est essentiel.

*10. Où et avec qui utilisez-vous le basque unifié ?*

J'ai utilisé le basque unifié dans mes travaux d'enseignant, UZEI, UEU, EHU-UPN, Eskoriatza, HABE. Egalemen dans les travaux pédagogiques, Euskaraz Bizi, le dico de poche. Dans mes articles de revue, Jakin, Bat, Berria, Herria, Euskera, Argia. Actuellement j'utilise le basque unifié dans mes chroniques sociolinguistiques d'EKE-ICB, dans les traductions d'OPLB-EEP, dans les travaux de Sustapen Batzordea de l'académie, notamment.

### *12. Que manque-t-il au basque unifié*

Le basque unifié n'est pas complet. Par exemple la règle 14 a unifié les allocutions de tutoiement masculin « *to* » et féminin « *no* ». Mais il nous manque l'unification de l'allocution respectueuse « *zu* » et du parler affectif « *xu* ». Le « *h* » intérieur à un mot est accepté pour « *alha* » (pâture), mais non pour « *erhi* » (doigt), « *burhaso* » (parent) ou « *orhoit* » (se souvenir)...

Comme aide au basque unifié, nous avons des dictionnaires très utiles : *Nola Erran* le dictionnaire et locutionnaire de l'OPLB, *Euskalterm* dictionnaire en 6 langues et 38 centres d'intérêt. Et pour la traduction en Iparralde 3 anciens dictionnaires anciens sont très précieux : *Azkue* en trois langues, *P. Lhande* du basque au français et *Tournier-Lafitte* du français au basque

### *13. Avez-vous quelque chose à ajouter au sujet du basque unifié et des dialectes du Pays Basque nord ?*

Les bascophones adultes utiliseront leur dialecte natif. Mais bascophones plus jeunes ? Ceux qui ont appris le basque en cours du soir ou à l'école utiliseront le basque unifié. Ceux qui l'ont appris en famille et à l'école vont approfondir le dialecte local avec les quatre allocutions et la prononciation particulière (par exemple le « *i* » euphonique *etxia* (la maison), *suian* (au feu), *luburia* (le livre), *jitian* (en venant))... Les dialectes vont-ils disparaître ?

Les dialectes dureront si le basque garde sa vitalité. Un moyen terme se trouvera avec le basque unifié moderne comme cela est arrivé pour le basque unifié historique. L'Académie Euskaltzaindia approuvera d'avantage de particularités (par exemple les quatre allocutions), par l'école la langue écrite et le langage oral se rapprocheront, et les particularités de la conjugaison s'adouciront (*zira*, *zare*, *zara* (vous êtes)). Et dans la mesure où les dialectes se rapprocheront du basque unifié, l'intercompréhension s'élargira.

Le problème principal est la vitalité de l'euskara. Dans la mesure de cette vitalité, les différences vont s'intérioriser et s'adapteront aux changements de la société. Le danger est que le basque reste une langue d'école ou de militants. L'avenir du basque est dans la bouche des bascophones.

*Erramun Bachoc, 2018-12-05*